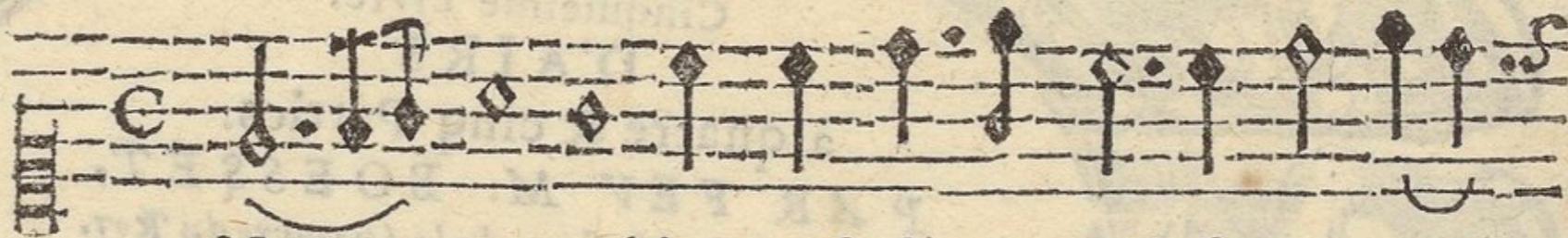
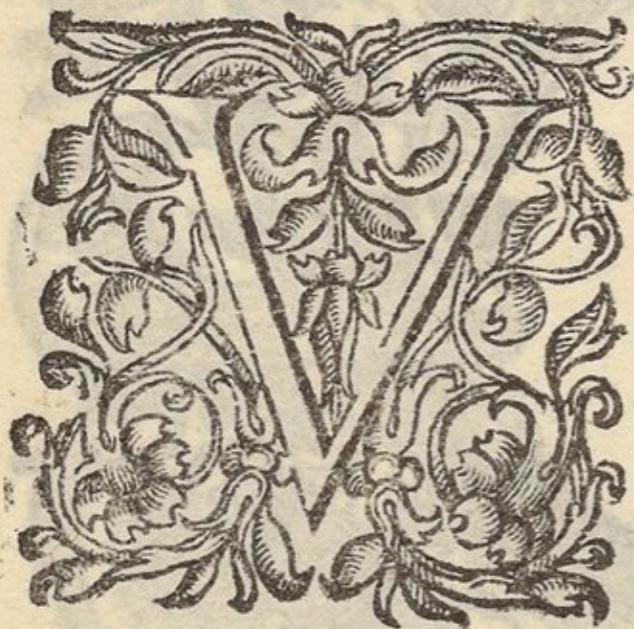


Res von Courault - 189



# BALLET DU ROY.

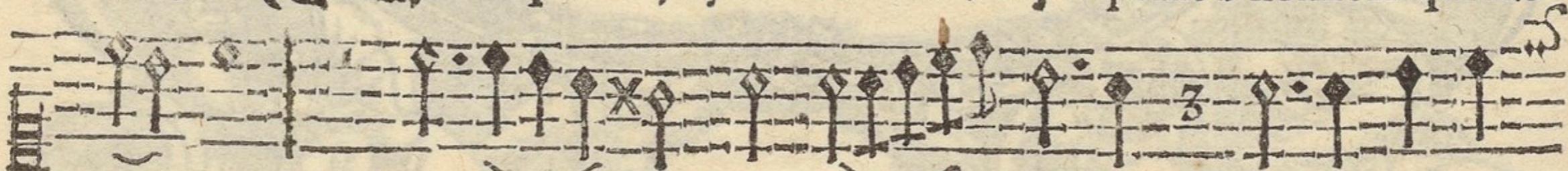
RECIT DE LA FEE DE LA MUSIQUE.



N concert bien melodieux N'est pas ce



que j'ayme le mieux, Ny le point d'honneur qui me



pi que:

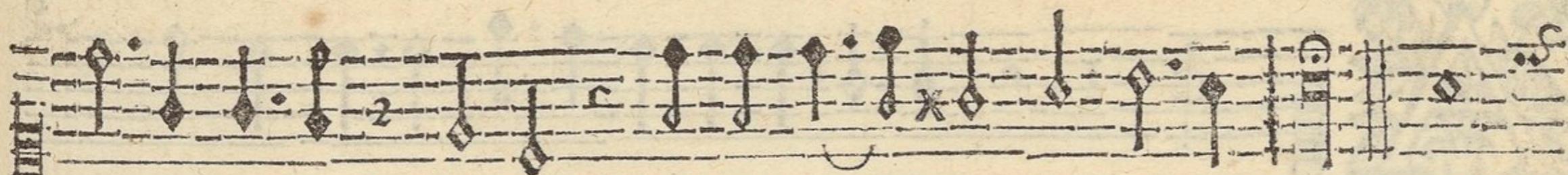
Les beaux chants c'est dont

je me

ris, Et n'ayme

DESSUS.

93



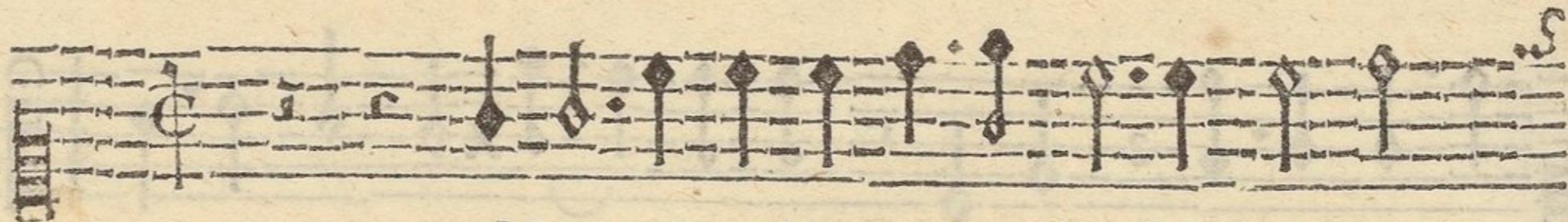
rien que la Mu- sique qui ressem- ble aux chari- varis.

Aussi par mon enchantement  
Des Chantres vestus plaisamment  
Animeront des Cors de chasse,  
Et forgeront de si beaux pas  
Qu'il en naistra quelque grimace  
En vos visages pleins d'appas.

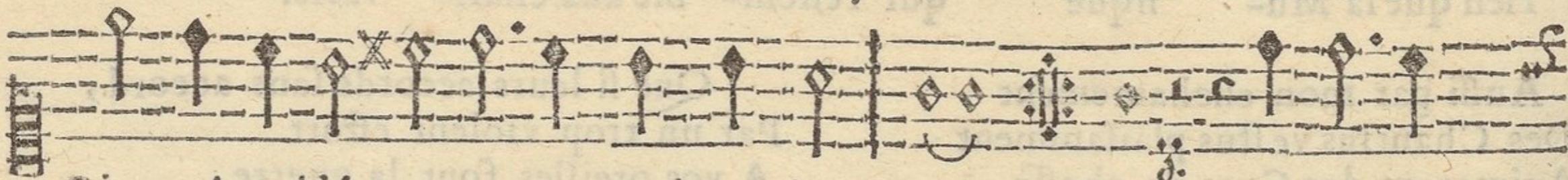
Que si leurs accords sans accord,  
Par un trop violent effort  
A vos oreilles font la guerre,  
Au moins plairay-je à vos regards,  
Puis que je mettray la Guiterre  
Entre les mains d'un ieune Mars.



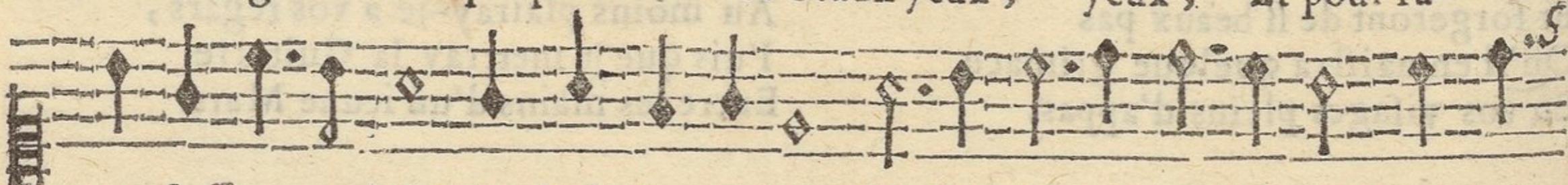
RECIT POUR LES MUSICIENS DE CAMPAGNE.



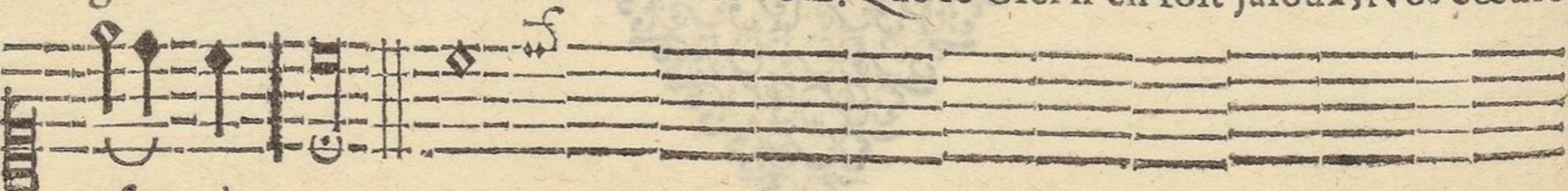
Mour ravy de vos attraits si chers aux



Dieux, A guidé nos pas pour voir vos beaux yeux , yeux , Et pour ra-



ger deffous vos loix Nos luths & nos voix. Que le Ciel n'en soit jaloux, Nos cœurs



sont à vous.

DESSUS.

94

Le feu qui sort de vos regards est si puissant  
Que la nuit soudain va disparoissant ,  
Et n'est besoin que le Soleil  
Haste son réveil ,  
Ce beau lieu reçoit le jour  
Des rayons d'Amour.



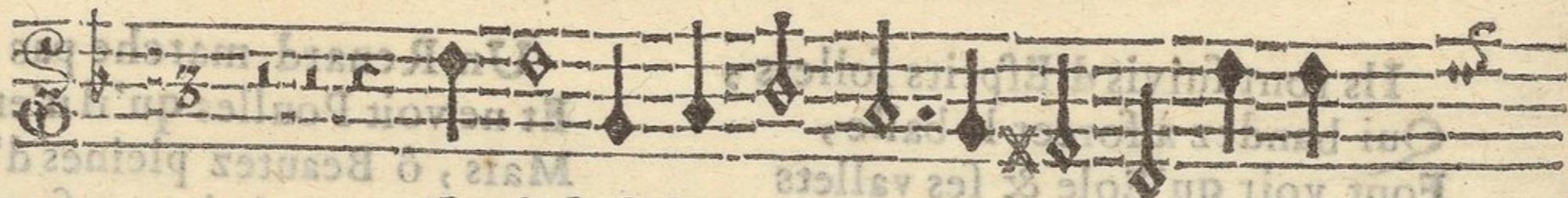


Ils sont suivis d'Esprits follets,  
 Qui bandez à forcer la balle,  
 Font voir qu'Eole & ses vallets  
 N'ont vitesse qui les esgalle,  
 Et qu'en souplesse & soubresauts  
 Les Singes ne sont que des fots.

Un Renard marche pas à pas  
 Et ne voit Poulles qu'il n'emporte:  
 Mais, ô Beutez pleines d'appas!  
 N'en riez que de bonne sorte,  
 Pour vous mettre en pareil hazard  
 Amour est assez fin renard.



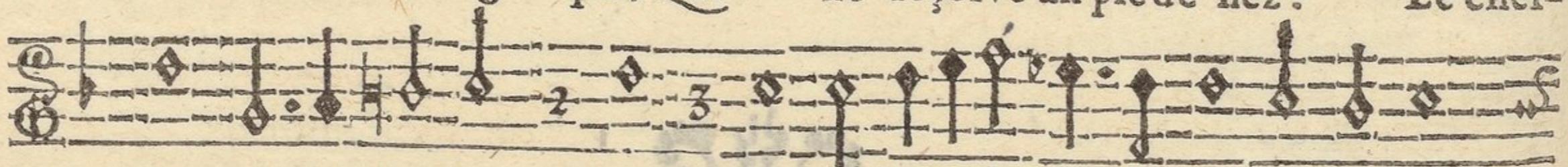
RECIT DE LA FE' DES ESTROPIEZ DE CERVELLE.



L n'est si fameux Empirique, S'il af-



fronte mon art magique, Qui ne reçoive un pié de nez: Le chef-



d'oeuvre que je pro- jet- te, Gist en la caballe secret-



te De guerir les em- babouïnez.

Ils ont l'œil creux, le corps étique,  
 Le poil & l'habit à l'antique,  
 Qui les font remarquer de loin :  
 La vanité leur sert de guide,  
 Et de meubler leur chambre vide  
 Les Chimeres ont un grand soin.

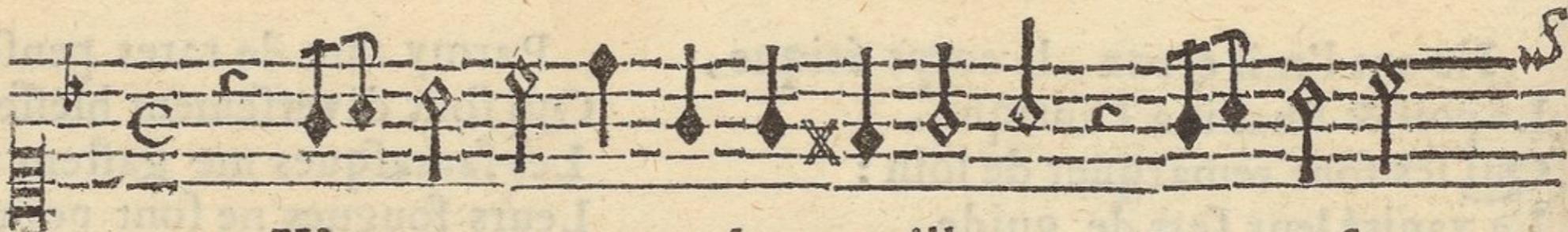
Pressez de leurs humeurs bourruës  
 Tout le jour ils courent les ruës,  
 Et toute nuit ont l'œil ouvert :  
 Moy, pour égayer leur folie,  
 J'ordonne à leur melancolie  
 De se couvrir d'un bonnet vert.

Parmy tant de rares pensées  
 Qui sont diversement blessez  
 Les fantasques me gastent tout,  
 Leurs fougues ne sont point communes,  
 Et les demy-foux ont des Lunes,  
 Dont je ne puis venir à bout.

Et quand à vous, Esperlucates,  
 Vos complexions delicates  
 Veulent un traitement fort doux :  
 Mais en vostre mal qui m'estonne,  
 Tout le remede que j'ordonne  
 C'est que je m'en rapporte à vous.



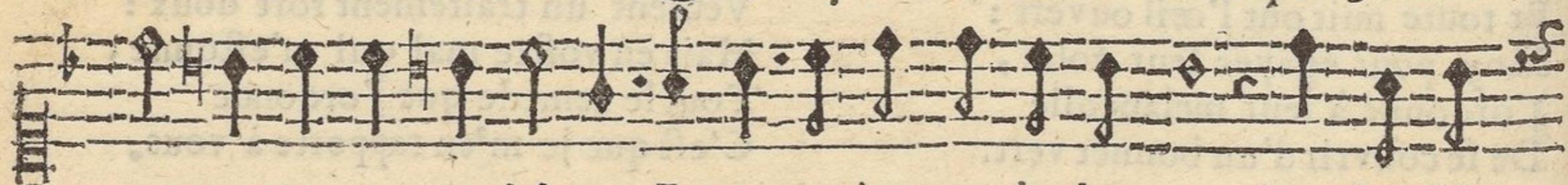
RECIT DE LA FEE DE LA DANCE.



U'on ne me rompe les oreilles De ces fa-



buleuses merveilles Qu'une Lyre fit aux vieux temps: Je me



vante que mes trophées Feront tenir pour charlatans Les Amphi-



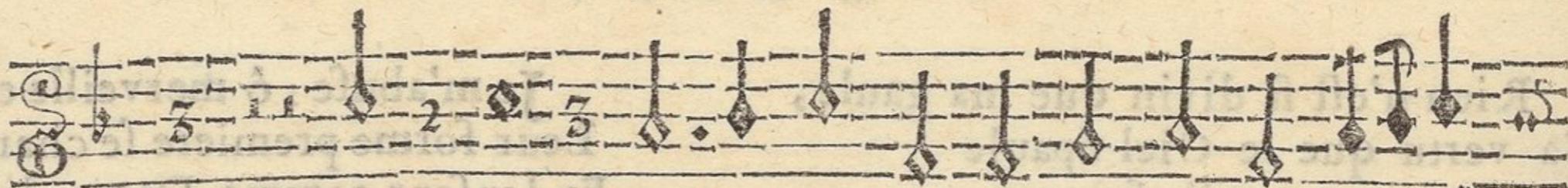
ons, & les Orphésés.

Rien n'est si divin que ma gaule,  
 Sa vertu que le Ciel épaule  
 Me donne cent mille suivans,  
 Et fait, tant le monde radotte,  
 Passer pour des hommes vivans  
 Des bilboquets que j'escamotte.

Je m'abuse, ô merveille estrange!  
 Leur forme première se change,  
 Et dansent comme Demy-dieux.  
 Beutez dont la France est regie,  
 Je dois aux charmes de vos yeux  
 Ce dernier effet de Magie.



QUATRIESME RECIT.



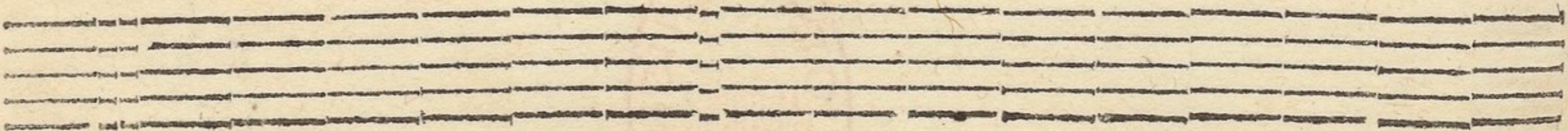
L est vray, mes beautez seroyent dignes de



blasme Si je man- quois de foy, Pour appaiser la



flame D'un demy- Dieu, qui sou- pire pour moy.

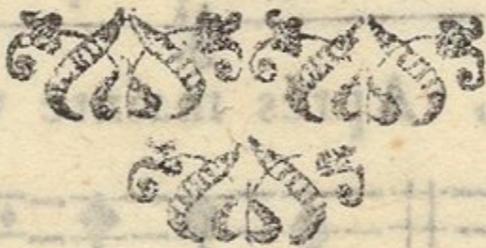


CINQUIESME LIVRE D'AIRES DE M. BOSSET

Amour en sa faveur toujourns me solicite,  
Et me veut soutenir  
Qu'il a tant de merite,  
Que du deffunct j'en perds le souvenir.

En fin voicy le terme & l'heureuse journée  
Que je puis faire choix  
D'un second Hymenée  
Parmy la fleur des Princes & des Roys.

N ij



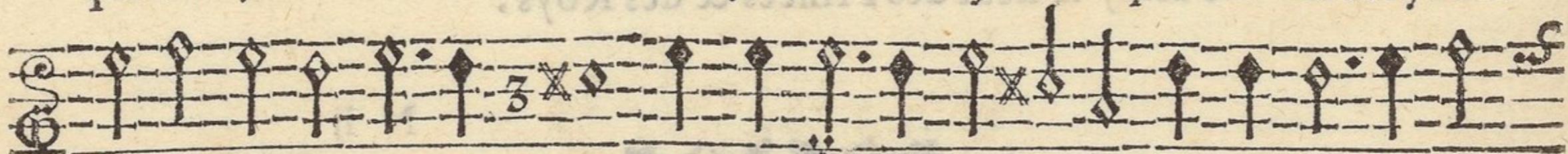
A CINQ. CINQUIESME ET DERNIER RECIT.



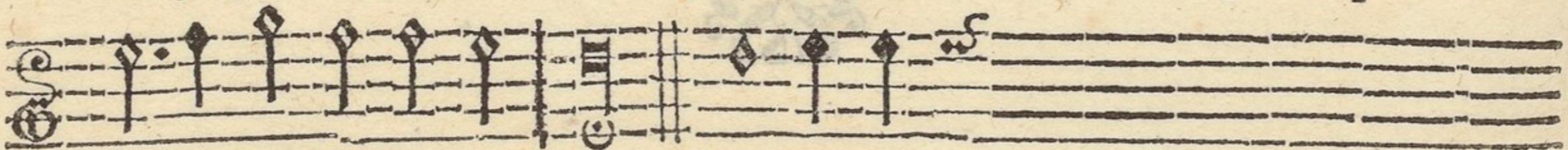
Grandes Reynes dont les yeux captivent les Roys, Les voicy,



qui d'un juste choix, Grandes Reynes dont les yeux captivent les Roys Les



voicy, qui d'un juste choix, Après mainte victoire N'aspirent qu'à la



gloire D'embrasser vos loyx. Après

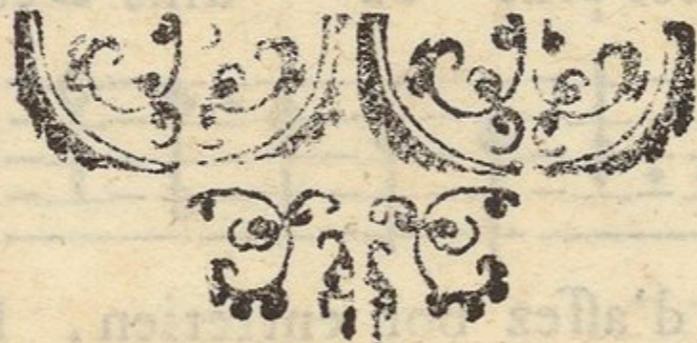
DESSUS.

99

Ces Monarques si fameux en la voix de tous,  
Et de leur grandeur si jaloux,  
Viennent, tant ils sont braves,  
En qualité d'esclaves,  
Mourir près de vous.

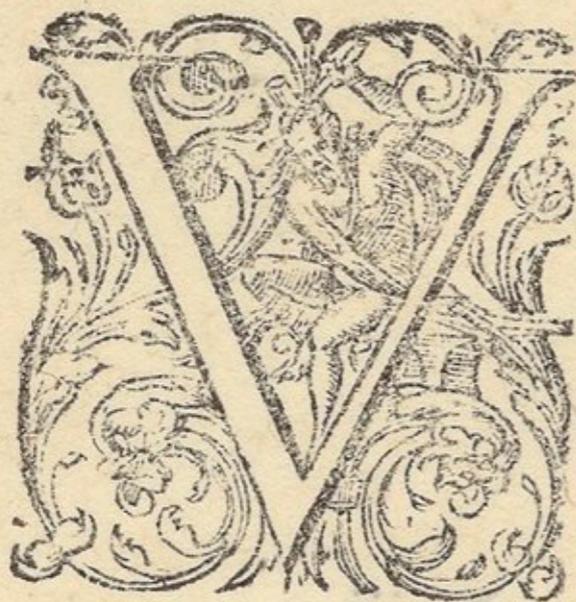
FIN DU BALLET.

N iij

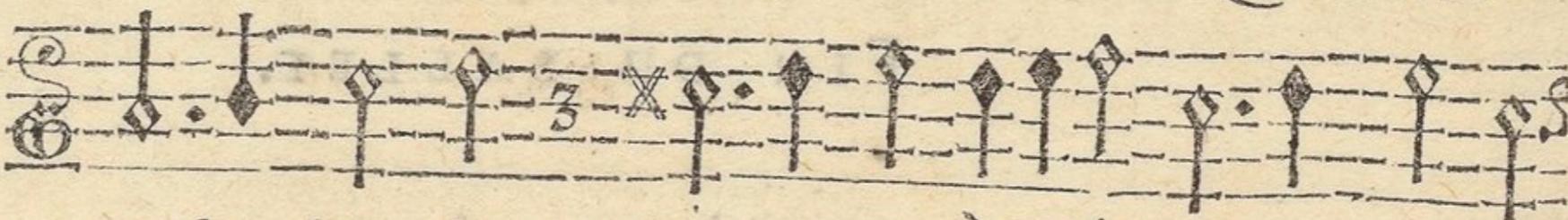


BALLET DE MONSIEUR.

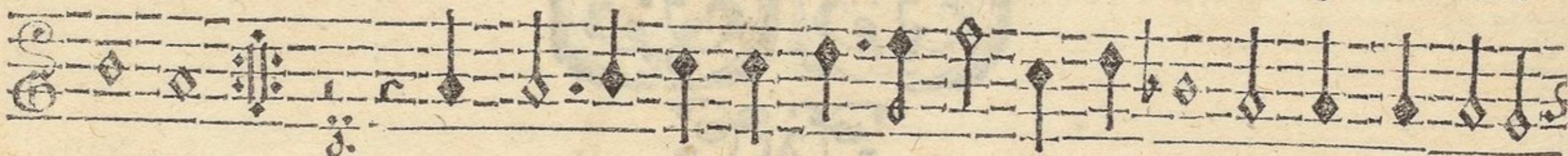
RECIT POUR LES DANDINS.



Oicy venir quatre Dandins Qui ne sont



pas des plus ba- dins Des Enfans de Jean de Ni-



velle :

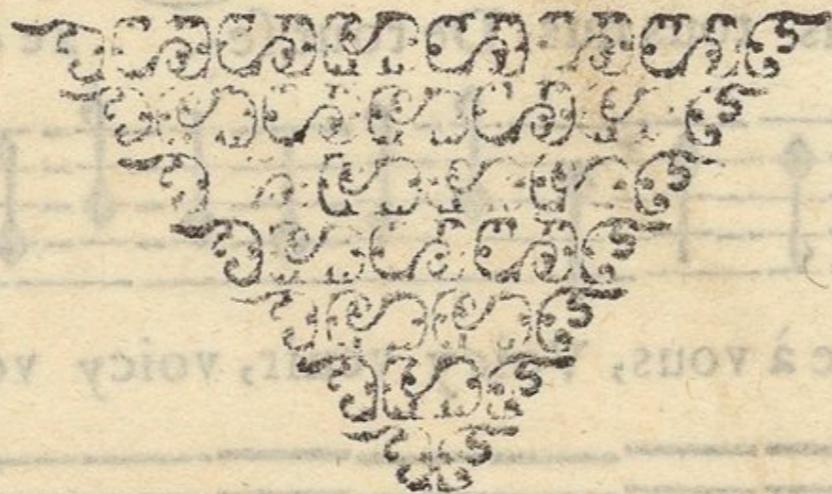
Ils sont d'assez bon entretien, Et ne font pas comme leur



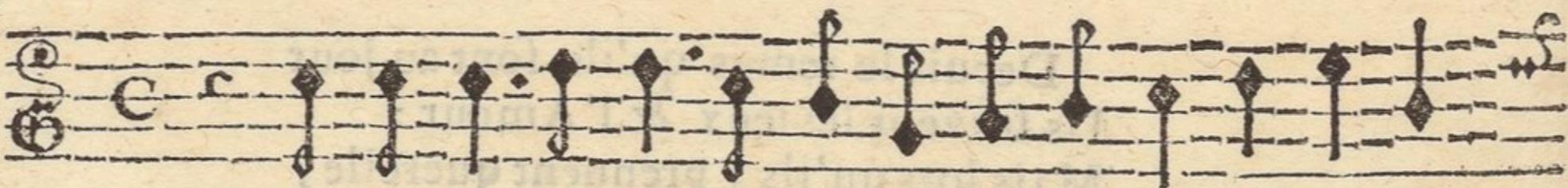
chien Qui s'enfuit quand on l'appel- le.

Depuis le temps qu'ils sont au jour  
Ils suivent les jeux & l'Amour :  
Mais lors qu'ils y prennent querelle,  
Ils en sortent toujours fort bien,  
Et ne font pas comme leur chien  
Qui s'enfuit quand on l'appelle.

N iiiij



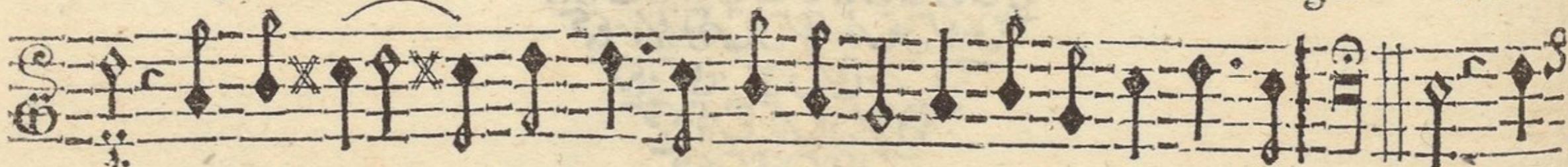
RECIT POUR LES FILOUX.



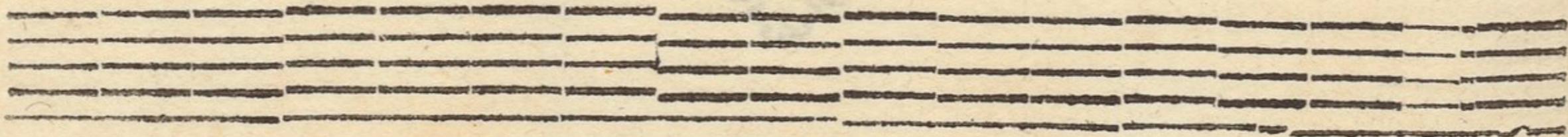
Errez tost vostre bagage, Des volleurs peu rete-



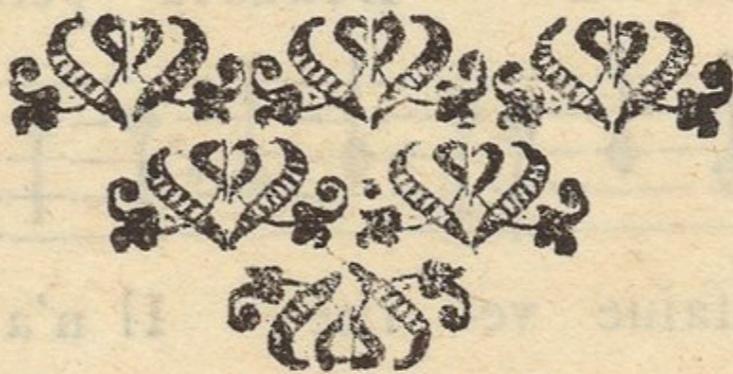
nus, Dépouillent les gens tous nus, De tout se-  
xe & de tout âge. Pre-



nez, prenez garde à vous, Voicy venir, voicy venir des Filoux. Pre-



Ils foüillent chaque personne ,  
Et prennent tout ce qu'elle à :  
Gardez-vous bien de cela ,  
C'est l'advis que je vous donne.  
Prenez, prenez garde à vous,  
Voicy venir des Filoux.



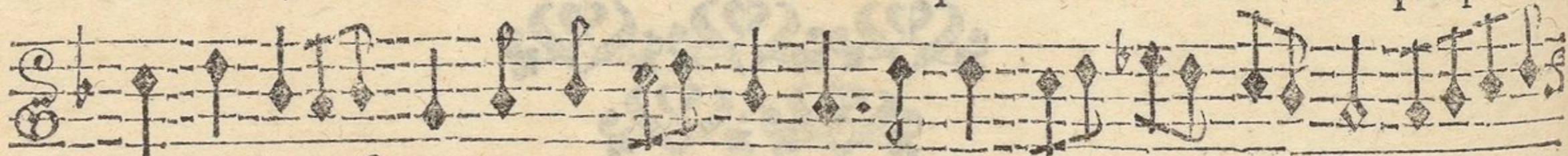
101  
RECIT POUR LE CURE' DE MOSLE.



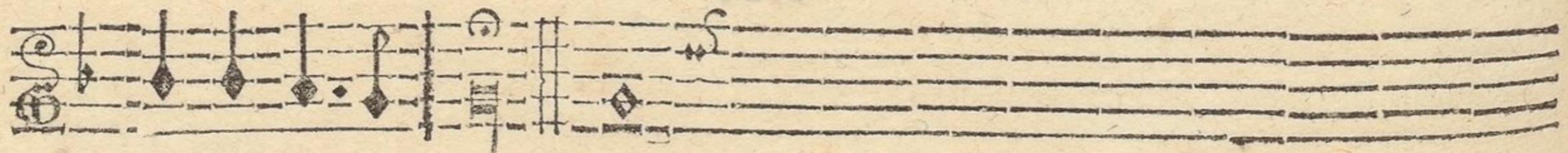
E Pasteur de Mosle assure Qu'on le traite en disso-



lu Pour jeter un dévolu Dessus sa petite Cure: Mais que pour

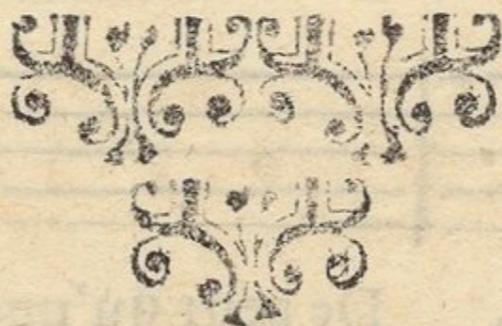


sa Fillo- le, en saine ve- rité, Il n'a que des ar- deurs plei-

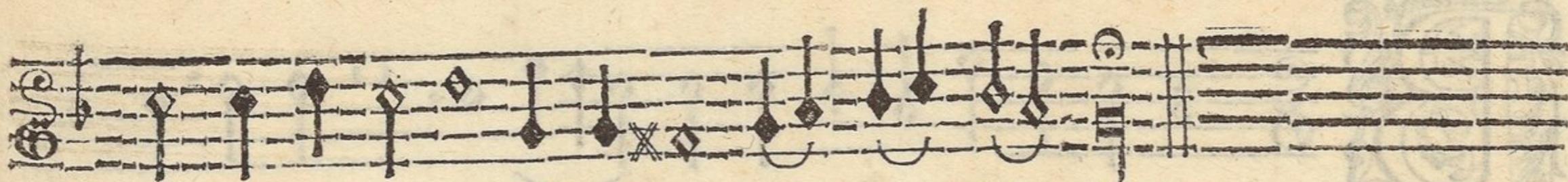


nes de chari- té.

Puis que de cét artifice  
Il découvre les secrets,  
Je croy qu'il n'est pas si près  
De perdre son beneïce,  
Que de voir enlever l'innocente beauté,  
Pour qui son cœur dévot brufle de charité.







peur qu'une de vous ne soit prise pour elle.

Le meurtre leur est ordinaire  
 Estant d'une humeur sanguinaire,  
 Ils luy feront bien du tourment.  
 S'ils cherchent donc la Belle,  
 Nommez-vous promptement,  
 De peur qu'une de vous ne soit prise pour elle.



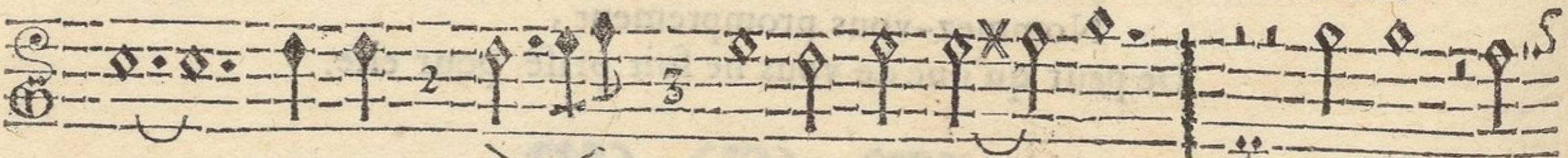
RECIT POUR DES ESPAGNOLS.



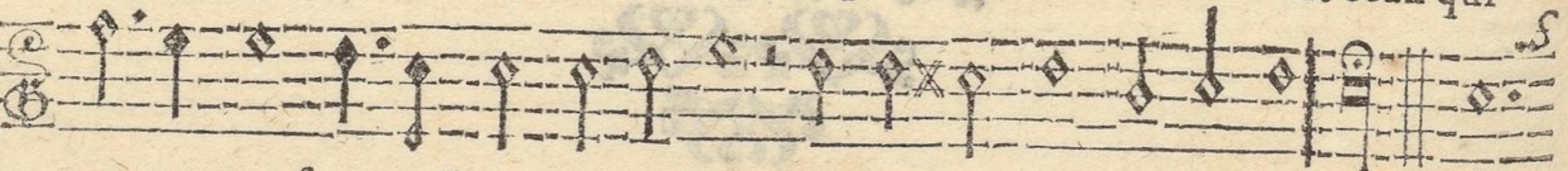
Ien que nous ayons changé nos pas En des démar-



ches Espa- gnol- les: Des Castellans pourtant nous n'avons



pas Les hu- meurs ny les parol- les Et ceux qui



comme nous sont vaillans & courtois, Ne sçauroient estre que François.

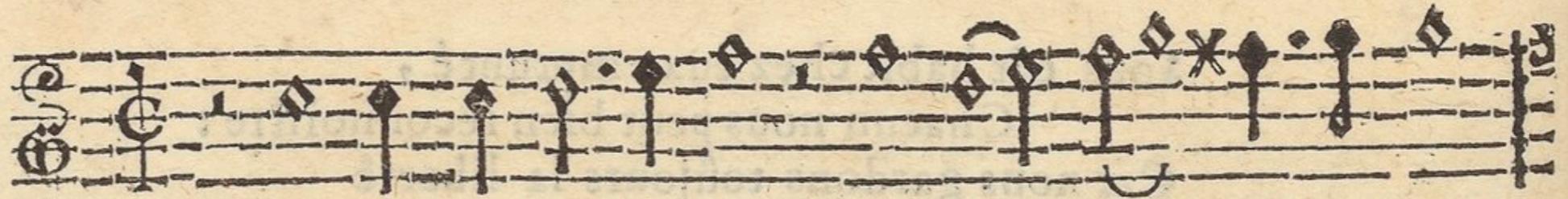
Sous cét habit chez eux emprunté ,  
Chacun nous peut bien reconnoistre :  
Car nous gardons toujourns la liberté  
Du climat qui nous vît naistre.  
Et ceux qui comme nous sont vaillans & courtois ,  
Ne sçauroient estre que François.

Nos nations n'ont rien d'aprochant ,  
En leur quartier le jour achève :  
Lors qu'ils ont leur Soleil toujourns couchant ,  
Le nostre encore se leve :  
Et ceux qui comme nous vivent dessous ces loix ,  
Ne sçauroient estre que François.

FIN DU BALLET.



BOESSET.



Uoy que mon triste cœur soit las de soupirer,



Et que vo-  
stre rigueur pour moy soit infinie, Adora-



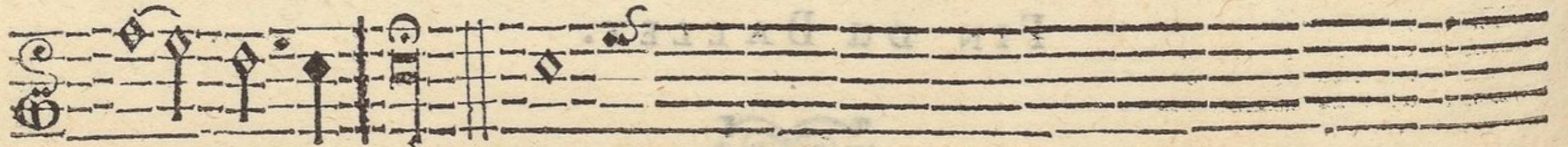
ble Uranie,

Je veux

jusqu'à

la

mort souffrir



sans murmurer.

# DESSUS.

105

C'est elle qui nourrit ma peine & mes soucis,  
C'est par elle qu'Amour rend ses divins oracles,  
Et fait tant de miracles,  
Qu'il convertit à soy les cœurs plus endurcis.



BOESSET.



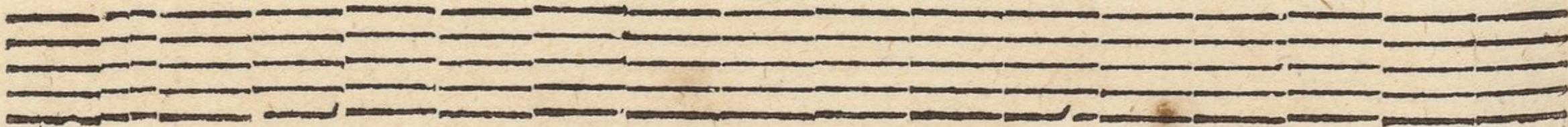
Us sus, honorons ce beau jour Qui remplit nos



cœurs de gloire & d'amour : mour : Puis que le doux Hymen unit dans les



Cieux, Les volontez de deux ra- ces des Dieux.

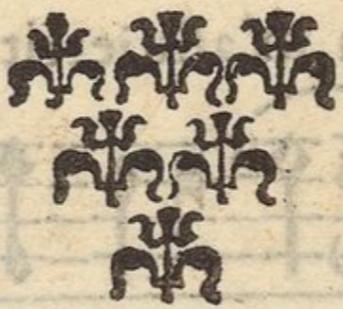


DESSUS.

Charmons par nos Luths & nos voix,  
Marie, & Louys, le plus grand des Roys:  
Puisque le doux Hymen unit dans les Cieux  
Les volontez de deux races des Dieux,



ii

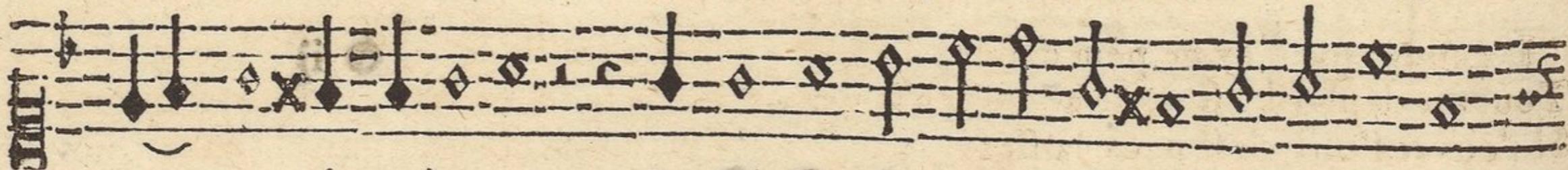


Musical notation on staves with lyrics: mon devoir, Dont la rigueur, est infinie; Beaux yeux qui, m'animez par des ardeurs, puis-je vivre sans vous; Beaux yeux qui

# B O E S S E T .



A mais n'auray-je le pouvoir De m'affranchir de



cet- te tyrannie ,

Ou m'assujettit mon devoir, Dont la rigueur



est infinie ; Beaux yeux qui m'animez par des attraits si



doux , Comment

puis-je vivre sans vous ? Beaux yeux qui m'ani-



mez par des attraits si doux, Commēt, Commēt puis-je vivre sans vous ?

L'ennuy que j'ay ne peut cesser,  
 Tout me déplaist esloigné de vos charmes,  
 Si j'ouvrel'œil c'est pour laisser  
 Le passage libre à mes larmes.

Beaux yeux.

Le deüil, le regret, & l'amour,  
 Dont je ressens les cruelles atteintes,  
 Forçent ma langue nuit & jour  
 A dire & redire ces plaintes.

Beaux yeux.

O Dieux! quel'homme est mal'heureux  
 Qui suit ensemble Amour & la Fortune:  
 Que la contrainte aux amoureux  
 Est une rigueur importune.

Beaux yeux.

○ iij



BOESSET.



Ieux que de beau- tez en ces lieux



Ren- dent la ter- re é- gal- le aux Cieux: C'est Junon qui de



ses merveilles Remplit les cœurs & les o- reil- les. Mortels si ce



n'est point aymer, Ce qui ravit nos cœurs ne se peut exprimer. Mor-



tels si ce n'est point aymer, Ce qui ravit nos cœurs ne se peut exprimer.

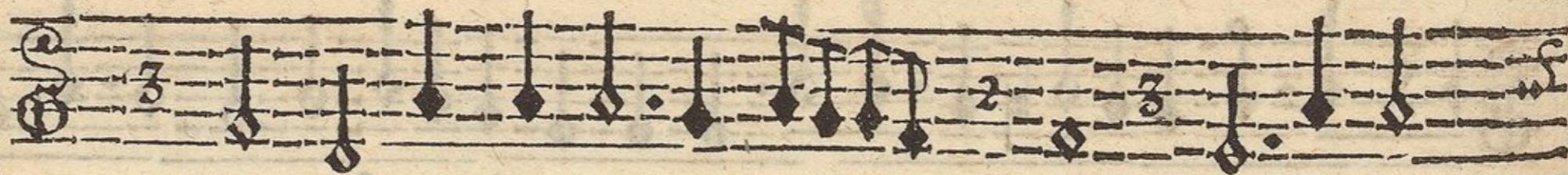
Les desirs, les vœux, les appas,  
 Par tout accompagnent les pas,  
 Et la troupe en est infinie :  
 Mais l'esperance en est bannie.  
 Mortels.

Des Luths, & des plus douces voix  
 Par tout accompagnent les bois,  
 Et leur font redire les plaintes  
 De mille amoureuses attaintes.  
 Mortels.

O iiiij



B O E S S E T.



'Uu cœur amoureux & fi- del- le Je fers



la Rey- ne des beautez, Et voyant tant de qualitez, Et de



gra- ces en el- le: Je doute qui charme le



mieux, De l'esprit, de la voix, de la bouche où des yeux, Je doute



qui charme le mieux, De l'esprit, de la voix, de la bouche où des yeux.

Si sa voix est incomparable,  
 Un doux souris tout plein d'amours  
 La fait paroître en son discours  
 Tellement adorable,  
 Qu'on doute.

Les ris, les amours, & les graces,  
 Courent sur ses traits charmants:  
 Prés de sa bouche a tous moments  
 J'en remarque les traces.  
 Et doute.

Encor que la Mer nous separe,  
 Mon cœur n'en est pas esloigné:  
 Il à toujours accompagné  
 Cette Nympe si rare.  
 Je doute.



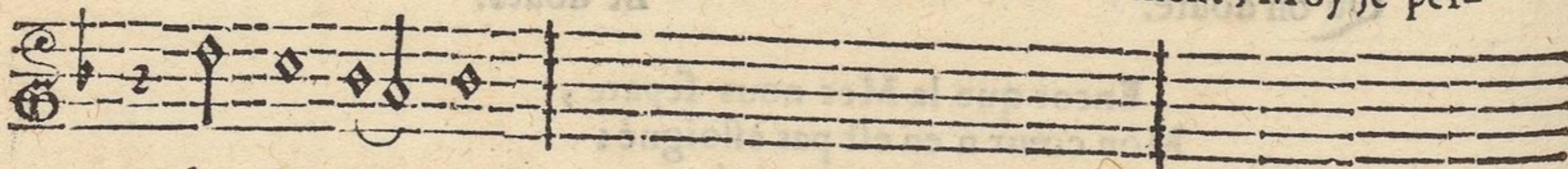
BOESSET.



E vay mourir dans le moment Qu'Aminte me fera ravie :

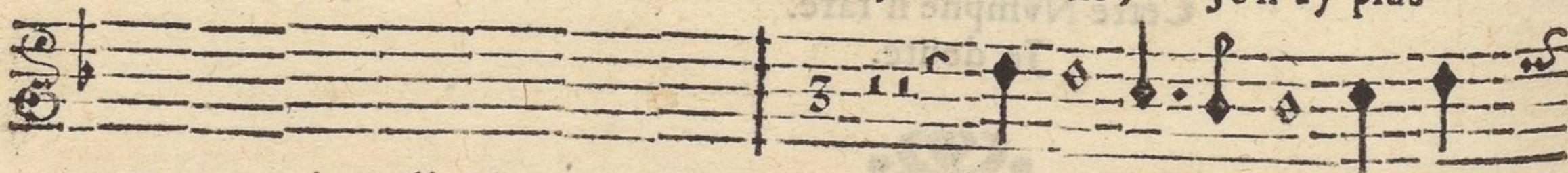


La Cour en la perdant perdra son or- ne- ment, Moy je per-



dray la vi- c.

Amour je seray ton martir, Jen'ay plus

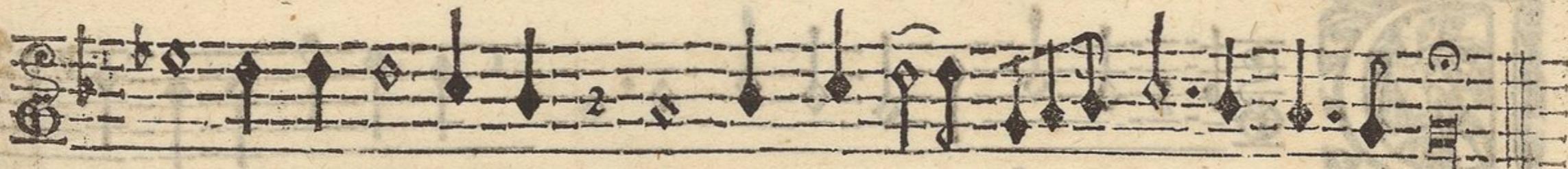


guere a vivre elle s'en va patir!

Amour je seray je se-

DESSUS.

110



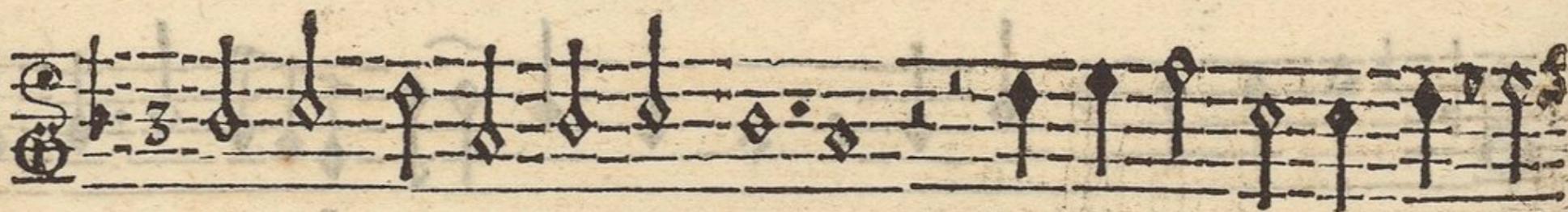
ray ton martyr, Jen'ay plus guere a vi- vre el- le s'en va partir!

Helas ! tu sçais combien de fois  
 Devant ce miracle des belles,  
 Par tant de mépris j'ay reveré tes loix  
 Qui m'estoient si cruelles.  
 Amour je seray.

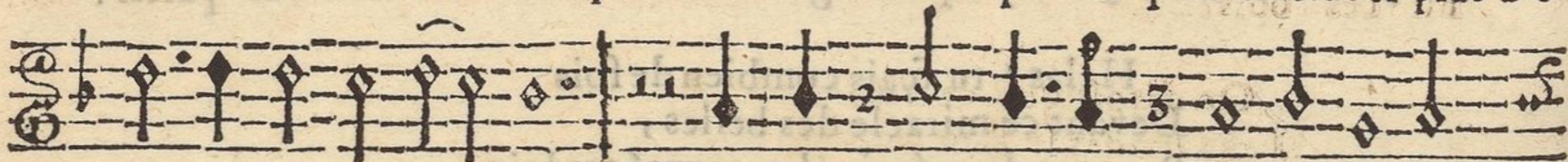
Au-moins si d'un courage fort  
 J'ay marché dessous ton enseigne,  
 Pour toute recompense à l'instant de ma mort,  
 Fais qu'Ameinte me pleigne.  
 Amour exauce ton martyr,  
 Jen'ay plus guere a vivre elle s'en va partir !



BOESSET.



Où vient que l'émail du Printemps A plus d'éclat A plus d'é-



clat que de coustu- me? Dans ce mois amou- reux qui rend nos



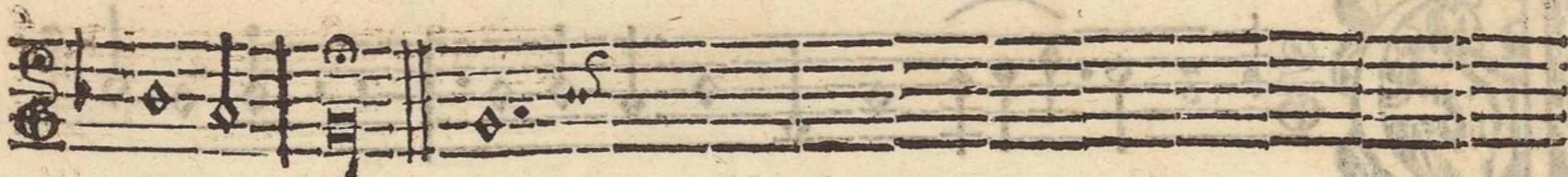
yeux contents, Et qui chasse de nous tout sujet d'amertume? C'est vous, c'est



vous, beau soleil des François, Qui faites Qui faites rajeu-

# DESSUS.

III



nir ces bois.

On diroit que de l'œil du jour  
 Les Driades se sont parées,  
 Et que pour nous donner encores de l'amour  
 De leurs plus beaux habits elles se sont parées,  
 C'est vous, c'est vous beau soleil des François  
 Qui faites rajeunir ces bois.



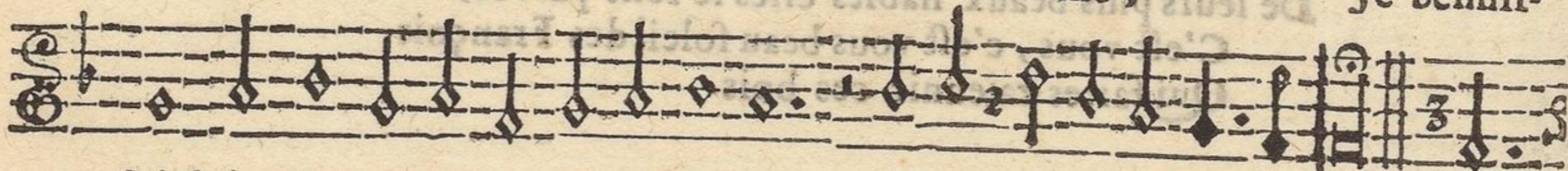
BOESSET.



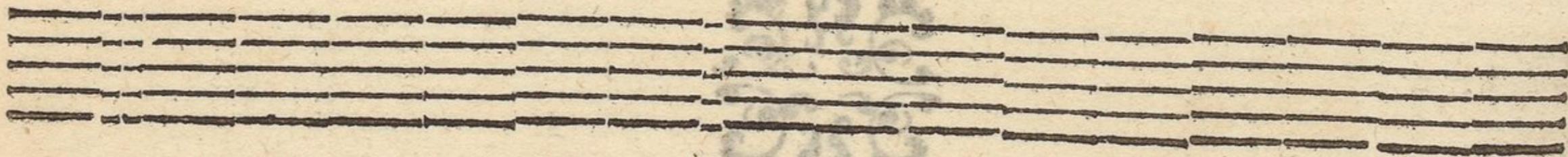
Ans ce temple ou ma passion Me mit de-



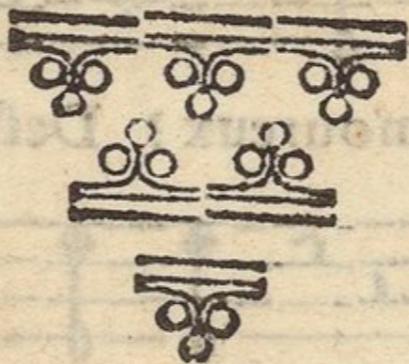
dans le cœur les beautez de ma- da- me, Je bennif-



sois l'Amour, encore que sa flame Destournast ma devoti- on.



Au lieu de penser a nos dieux ,  
J'adrois vous voyant l'image de Diane ,  
Et m'estimois heureux en cette amour prophane ,  
De me voir près de vos beaux yeux.



BOESSET.



Oux traits que l'Amour garde pour les bien-heureux, Quand

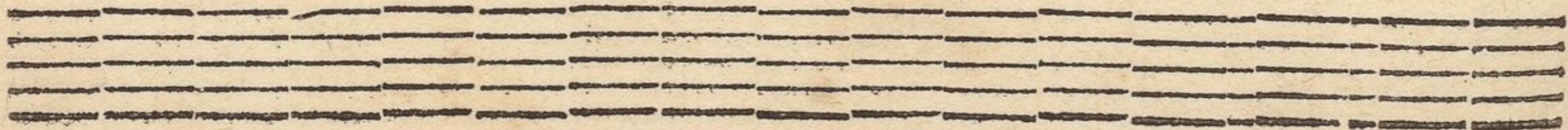


rendrez-vous d'Iris le cœur amoureux ? Des lors qu'un doux accueil de ses



beautez Bannit les cruautez ,

Ce qu'on void aux Cieux.

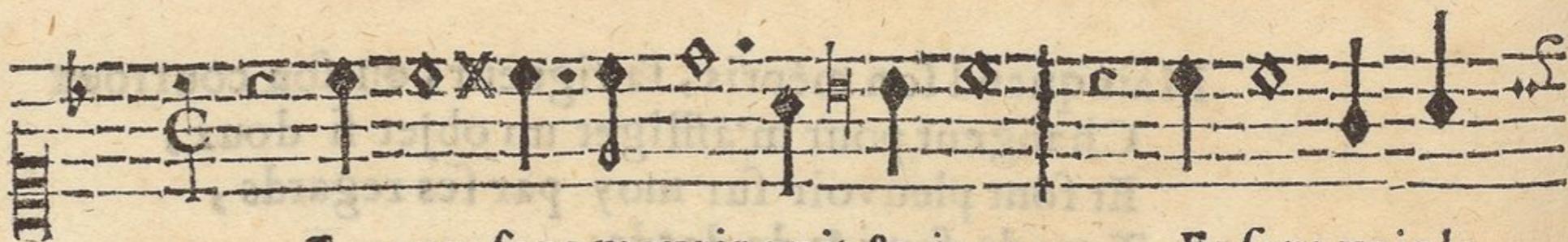


Mais quand son mépris, sa rigueur, ou son courroux  
Changent pour m'affliger un objet si doux,  
Et font pleuvoir sur moy par ses regards,  
Tant de feux & de dards,  
J'esprouve en ses fers  
Les maux des Enfers.

Amour, s'il luy plaist que je meure, il faut mourir :  
Mais tu peux l'inspirer a me secourir.  
Helas ! cruelle Iris, a quelle fin  
Hastez-vous mon destin ?  
Laissez a la mort  
Un si rude effort.



BOESSET.



E meurs sans mourir nuit & jour, Et sans voir la



main qui me tuë : Destins qui m'en donnez l'Amour, Pourquoi m'en



ostez-vous la veuë? Ce qui reste n'a point d'appas ;



C'est peu que de voir tout quand je ne la voy pas.

Si l'on me cache ces beaux yeux  
Dont tous les cœurs sont tributaires,  
Flambeaux de la Terre & des Cieux  
A quoy m'estes vous necessaires ?  
Je prefere a tous vos appas  
Les ombres de la nuit, & celles du trespas.

Le Ciel de mon aise jaloux  
Se plaist en mon inquietude ;  
Je fuy les objets les plus doux ;  
La Cour m'est une solitude,  
Et je ne trouve plus d'appas  
Que dans mon souvenir quand je ne la voy pas.



BOESSET.



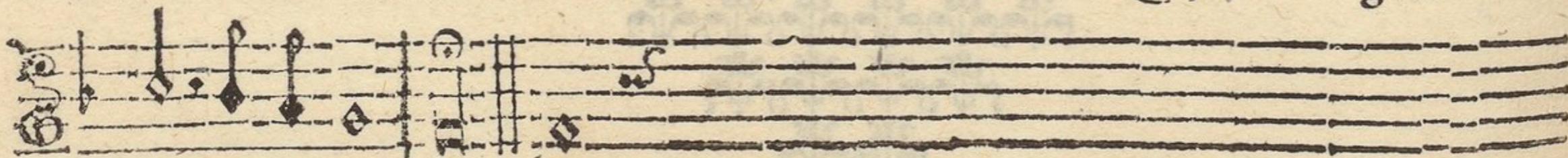
I l'excez de ma passion Me fait brusler d'ambi- ti-



on De vous servir, belle Chari- te: Excusez mes



sens combatus Par les beautez, & les vertus, Qui parta- gent

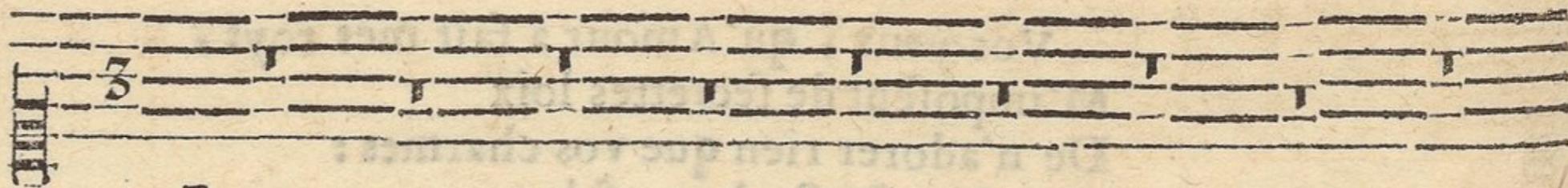


vestre meri- te.

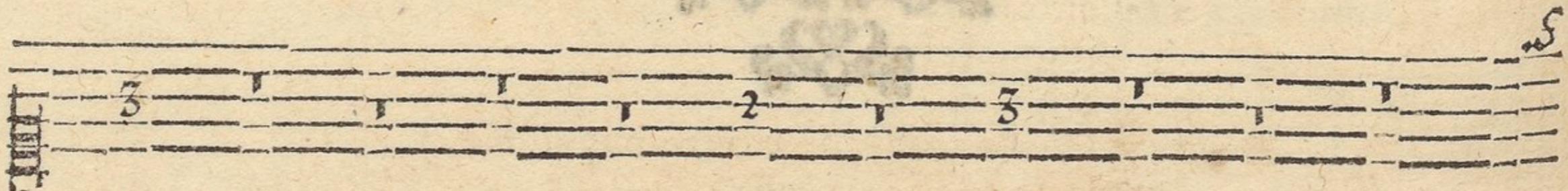
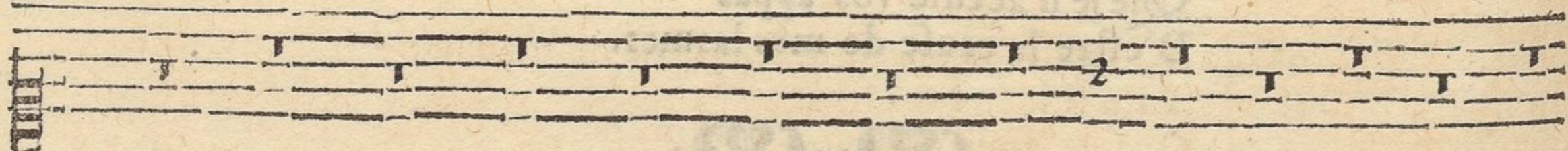
Vos yeux, qu'Amour a fait mes roys,  
M'imposent de secrettes loix  
De n'adorer rien que vos charmes:  
Mais le respect n'empesche pas  
Que je n'accuse vos appas  
D'estre la cause de mes larmes.



DIALOGUE D'UN AMANT ET DE SES YEUX.



Es yeux.



toujours ouvers aux larmes, Et jamais, Et jamais aux re-



gards. toujours ouvers aux larmes, Et jamais, Et jamais aux regards.

Que deviendra mon cœur esloigné de madame ?

Il l'a suit en tous lieux :

Ou fera donc mon ame ?

Toujours dedans ses yeux.

Que ferez vous.

De vivre sans la voir je le trouve impossible ;

Entrez donc au cercueil :

He ! dois-je estre insensible ?

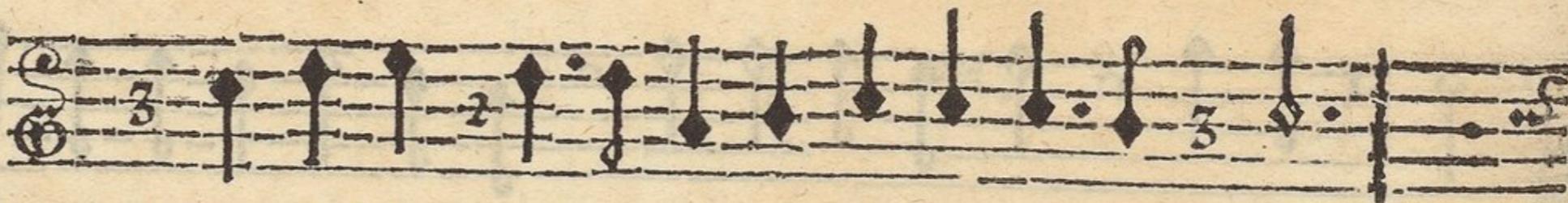
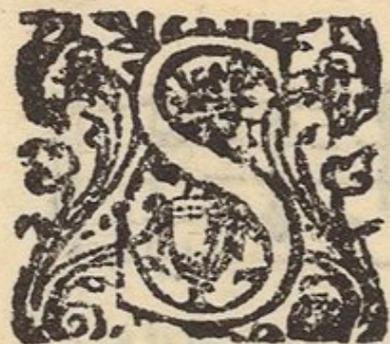
En tout, horsmis au diueil.

Que ferez vous.

P iiii



BOESSET.



E vedef- si le piague ch'io porto nel cor,



Se vedef- si le piague ch'io porto nel cor, Crederefti crudel al mio



gra- ve dolor Et piangerefti



Non credete al marteoro Non credete al marteoro, Et vedete ch'io





T A B L E

DV CINQVIESME LIVRE D'AIRS DE FEV M. BOESSET.

D		Q	
Dans ce temple ou ma passion. feüil.	112	Quoy que mon triste cœur.	105
Dieux que de beautez.	108	S	
D'où vient que l'esmail.	111	Se vedessi le piague.	117
Doux traits que l'Amour.	113	Si l'excez de ma passion.	115
D'un cœur amoureux & fidelle.	109	Sus, sus honorons ce beau jour.	106
I		BALLETT DU ROY.	
Jamais n'auray-je le pouvoir.	107	Un concert bien melodieux.	93
Je vay mourir dans le moment.	110	Amour ravy de vos attraits.	94
Je meurs sans mourir.	114	Les joüeurs soumis a mes loix.	95
M		Il n'est si fameux empirique.	96
Mes yeux ou sont vos pleurs.	116	Qu'on ne me rompe les oreilles.	97.

# T A B L E.

<b>AUTRE BALLETT DU ROY.</b>			
Il est vray mes beautez.	98	Serrez tost vostre bagage.	101
Grandes Reynes dont les yeux.	99	Le Pasteur de Mosle.	102
<b>BALLETT DE MONSIEUR.</b>		Beautez toutes pleines.	103
Voyci venir quatre Dandins.	100	Bien que nous ayons changé.	104

F I N.





E X T R A I T   D U   P R I V I L E G E .

**P**AR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1671. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoustée comme à l'Original.



Titre : Cinquième Livre d'airs de cour à quatre et cinq parties,...

Auteur : Boësset, Antoine (1586?-1643). Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : C. Ballard (Paris)

Date d'édition : 1689

Type : Genre musical : divers

Format : 5 parties

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 54

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Droits : domaine public

Droits : public domain

Source : Bibliothèque nationale de France , département Musique, RES VM COIRault-189

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb397812050>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 02/11/2015